

Comprendre Śrī Guru

Ouvrages de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Mahārāja en français

Śrīla Prabhupāda à Govardhana • Le Prema Suprême • Kṛṣṇa, l'Océan de Rasa • Le Nectar Coule en France • Maharṣi Durvāsā • Le Nectar de Govinda-līlā • Au-delà de Vaikuṅṭha • Bhakti-tattva-viveka • Gītāmṛta: l'Essence de la Bhagavad-gītā • Mon Śikṣā-guru & Priya-bandhu • Gauḍīya vs. Sahajiyā • Seuls les Fous Croient Trouver le Bonheur Ici-bas • Śrī Harināma Mahāmantra • Sous le Contrôle de l'Amour • Une Pluie de Nectar sur l'Australie • Au-delà du Paradis • Le Bonheur Est Ailleurs • Les Derniers Enseignements de Śrīla Bhaktisiddhānta Sarasvatī Ṭhākura • Śrī Prabandhāvalī • Sur les Traces de Prabhupāda • Le Chapardeur de Beurre • Uttama-bhakti • Guru-devatātmā • La Voie de l'Amour • Les Secrets Insoupçonnés de l'Âme • Śiva-tattva • Les Douceurs de l'Amour Divin • Śrī Upadeśāmṛta • Pèlerinage sur la Terre Sacrée de Vṛndāvana • Jaiva-dharma • Śrī Manaḥ-śikṣā • Toutes Gloires aux Saints Noms • En Chemin Vers l'Harmonie • Śrī Dāmodarāṣṭakam • La Véritable Conception de Śrī Guru-tattva • Prabandha Pañcakam • Le Prince qui Ignorait la Peur

disponibles auprès de:

Association Bhaktivedānta

syamananda108@gmail.com

et sur

[https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/
bhakti-books/french](https://www.purebhakti.com/resources/ebooks-magazines/bhakti-books/french)

Comprendre Śrī Guru

par des disciples aînées de
Śrī Śrīmad Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja

Titre anglais original: *Understanding Śrī Guru*

Supervision d'édition: Śyāmānanda Dāsa

Traduction: Kṛṣṇa-bhakti Dāsī

Correction: Kṛṣṇapriyā Dāsī, Śyāmānanda Dāsa & Śrīpāda B.V. Śuddhadvaiti Svāmī

Mise en page: Śyāmānanda Dāsa

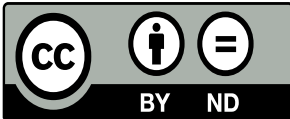
Conception de la couverture: Śyāmānanda Dāsa

Réalisation de la couverture: D. Design

Toutes les citations d'ouvrages (incluant versets et teneurs et portées), ainsi que celles extraites des lettres et promenades matinales, sont tirées du Folio Vedabase de Śrīla Prabhupāda Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja © The Bhaktivedanta Book Trust, Inc. Utilisées avec permission. www.krishna.com

© 2010 pour l'édition anglaise

2022 pour l'édition française



Le texte de cet ouvrage (à l'exclusion des photos, illustrations et graphisme) est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Pas de modification 4.0 International

<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

Introduction

Composé par des dévotes âgées, ce livret est une compilation d'enseignements de Śrīla Prabhupāda Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja et de Śrīla Gurudeva (Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja) visant à nous aider à comprendre la nature et les divertissements du pur dévot de Śrī Kṛṣṇa, nous préparant ainsi à traverser plus facilement l'épreuve de son divertissement final.

Ce petit livre fut largement distribué durant le mois de *kārtika* 2010, alors que Śrīla Gurudeva était encore présent physiquement parmi nous. Certains pensaient qu'il partirait durant le *parikramā*, le jour de la disparition de ses deux frères-en-Dieu les plus proches. Se rangeant au désir de ses disciples, il nous fit la grâce de rester encore un peu parmi nous, conférant au *parikramā* une dimension particulière et donnant ainsi l'occasion à des milliers de dévots de continuer à le servir avec grand enthousiasme. Le 29 décembre 2010, jour de l'apparition de Śrīla Vāmana Gosvāmī Mahārāja, le Seigneur l'a rappelé dans Ses divertissements éternels (*nitya-līlās*).

Parmi ses *sannyāsīs* et disciples bengalis par *śikṣā*, beaucoup ont reçu l'initiation *dīkṣā* de Śrīla Vāmana Gosvāmī Mahārāja. Ce jour sera donc d'autant plus mémorable pour eux.

Comprendre Śrī Guru

Chers frères et sœurs, *daṇḍavat praṇāmas*,
Toutes gloires à Śrī Śrī Guru et Gaurāṅga

Vous avez tous reçu les nouvelles concernant Śrīla Gurudeva. De notre côté, ici à Vṛndāvana, nous recevons des lettres et appels téléphoniques de votre part exprimant votre amour pour lui, votre souci qu'il reçoive les meilleurs soins possibles, vos appréhension et confusion après avoir entendu des pensées et rapports différents émanant de plusieurs dévots, et votre crainte d'un monde privé de sa présence. Dans ce divertissement qu'il accomplit, il baratte notre cœur à tous afin de nous rapprocher de lui de diverses manières.

En réponse à vos sentiments sincères, nous aimerions partager avec vous ces «mises à jour éternelles» qui nous ont été miséricordieusement et personnellement offertes par Śrīla Prabhupāda Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja et Śrīla Gurudeva eux-mêmes, et qui peuvent être présentées ainsi:

1. Il est naturel pour nous, âmes conditionnées, d'être confus dans cette circonstance.
2. Le pur dévot n'est pas un être humain ordinaire.
3. Le pur dévot ne tombe jamais malade. Seules les âmes conditionnées sont sujettes à la maladie.
4. Le pur dévot n'est sous le joug de personne.
5. Le pur dévot est sous la protection de Śrī Rādhā.
6. Le pur dévot sait tout. Il possède tous les pouvoirs et nul ne peut le tromper.

7. Śrī Guru nous prépare à la séparation.

8. Le *guru* authentique est toujours avec nous.

Nombre d'entre nous ont trouvé force et inspiration dans les citations suivantes et souhaitent les partager avec vous.

Aspirant à servir Śrī Guru et les *vaiṣṇavas*,
Śyāmarāṇī Dāsī, Vṛndāvana-vilāsini Dāsī et Vaijayanti-mālā Dāsī

1. Il est naturel pour nous, âmes conditionnées, d'être confus dans cette circonstance

«Il est dit: *vaiṣṇavera kriyā-mudrā vijñe nā bujaya* – Même s'il est un grand érudit, l'homme qui se fie à la perception directe pour acquérir la connaissance n'est pas à même de comprendre les actes d'un *vaiṣṇava*.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 7.66, Teneur et portée)

2. Le pur dévot n'est pas un être humain ordinaire

«Un *vaiṣṇava* est toujours protégé par Dieu la Personne Suprême, et s'il lui arrive cependant d'être atteint d'invalidité, c'est pour donner à ses disciples l'occasion de le servir.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 9.11, Teneur et portée)

«Le Seigneur vient dans le monde matériel par l'agencement de Son énergie interne; il en va de même lorsqu'un de Ses compagnons descend ici-bas.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 7.1.35, Teneur et portée)

«Un tel être est certes un compagnon éternellement libéré du Seigneur, et son corps est entièrement spiritualisé. Bien qu'il soit visible aux yeux matériels, il se situe sur le plan spirituel et toutes ses activités sont donc transcendantes. Par la volonté de Kṛṣṇa, on peut comprendre qu'un tel dévot possède un corps spirituel.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā* 5.50)

«Les sots prennent Kṛṣṇa pour un être humain ordinaire et voient également en Son pur dévot un homme du commun.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Madhya-līlā* 22.51, Teneur et portée)

«Bharadvāja: Si je comprends bien, Śrīla Prabhupāda, le pur dévot peut être aussi omniprésent que l'Âme Suprême? Par la grâce de l'Âme Suprême, il peut être présent dans plusieurs endroits à la fois?

Prabhupāda: Oui, par la grâce de Kṛṣṇa, un dévot peut tout faire.

Duryodhana-guru: Cela signifie-t-il que le pur dévot peut être omniscient?

Prabhupāda: Il peut tout faire. Dieu est omniscient, donc un pur dévot peut devenir omniscient par la grâce de Dieu.» (Promenade matinale, Los Angeles, 8 juin 1976)

«Ainsi, le maître spirituel n'est pas différent de l'Âme Suprême sise dans le cœur.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 4.28.52, Teneur et portée)

«Paramātmā est donc aussi une incarnation de Dieu. Et lorsque ce même Paramātmā Se présente devant vous et répand sur vous Sa miséricorde à travers Ses enseignements, Il prend le nom de *guru*.»

(Śrīla Prabhupāda, enseignement sur le *Śrīmad Bhāgavatam*, Los Angeles, 1972)

«Le maître spirituel est une manifestation externe de l'Âme Suprême.» (Lettre de Śrīla Prabhupāda à Rūpānuga, 22 février 1972)

«En tant que manifestation visible de Kṛṣṇa, le maître spirituel est donc nécessaire pour guider le dévot, ce qu'il fait au nom de Dieu la Personne Suprême.» (*Nectar de la dévotion*, chapitre 14)

«Ce n'est que par Sa compassion infinie que Dieu Se révèle sous la forme du maître spirituel.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 1.46, Teneur et portée)

«Le véritable *ācārya*, le maître spirituel du monde entier, doit être considéré comme une incarnation de la miséricorde de Kṛṣṇa. En vérité, il serre le Seigneur dans ses bras.» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā* 7.12, Teneur et portée)

«Tous les *devas* et leurs éminentes vertus, comme la religion, le savoir et le renoncement, se manifestent chez celui ou celle qui a développé une dévotion pure pour Dieu la Personne Suprême, Vāsudeva.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 5.18.12)

«Celui qui pense que le corps du pur dévot est matériel commet une offense (*vaiṣṇava-aparādha*).» (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Antya-līlā* 4.194, Teneur et portée)

«Le maître spirituel est toujours considéré soit comme l'une des proches compagnes de Śrīmatī Rādhārāṇī, soit comme une manifestation de Śrīla Nityānanda Prabhu.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.46, Teneur et portée)

«Considérer Śrīla Gurudeva comme un être humain ordinaire est la plus grave des offenses, la *nāma-āparādha* la plus sévère. Nourrir cette conception qu'il est un simple mortel empêche de progresser et d'atteindre toute bonne fortune, même après des milliards de vies. Si l'on maintient une conception aussi mondaine du *guru*, on doit s'attendre à rencontrer de nombreux obstacles dans la *bhakti* et à sombrer dans l'océan des désirs matériels. Seuls les pieds pareils aux lotus de Śrī Gurudeva peuvent nous sauver des dangers d'une mauvaise compagnie. Ce n'est que parce qu'il le considère comme un être humain ordinaire que le *jīva* est incapable de se soumettre aux pieds du *guru*.» (Śrīla Prabhupāda Sarasvatī Ṭhākura, *Rays of the Harmonist*, Gaura-pūrṇimā 2009).

3. Le pur dévot ne tombe jamais malade. Seules les âmes conditionnées sont sujettes à la maladie

«Aussi le soleil ne peut-il dérober les jours du pur *bhakta* et raccourcir sa longévité, puisque celui-ci se consacre constamment avec dévotion au service du Seigneur, purifiant ainsi son existence. La mort est un symptôme de l'infection matérielle de l'être vivant de nature éternelle, et ce n'est qu'à cause de cette infection que ce dernier subit le joug de la naissance, de la maladie, de la vieillesse et de la mort.» (Śrīmad Bhāgavatam 2.3.17, Teneur et portée)

«Tout comme l'infection par le virus d'une maladie peut apparaître chez une personne de constitution plus faible, l'influence de la nature matérielle, ou énergie illusoire, est ressentie par l'être plus faible, c'est-à-dire conditionné, sans avoir aucune incidence sur l'être libéré.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 3.25.18, Teneur et portée)

«Dans la dernière partie du *Śrī Caitanya-caritāmṛta* (*Antya-līlā* 8.28-31), il est écrit: "À la fin de sa vie, Śrī Mādhavendra Purī devint invalide au point d'être incapable de se déplacer; Īśvara Purī se dédia alors complètement à son service et nettoyait lui-même ses selles et son urine. Chantant constamment le *mahāmantra* Hare Kṛṣṇa et aidant son *guru*, qui se trouvait au terme de sa vie, à se souvenir des divertissements du Seigneur, Īśvara Purī fut, d'entre tous ses disciples, celui qui le servit le mieux. Très content de lui, Mādhavendra Purī le bénit en lui disant: 'Mon cher enfant, je ne peux que prier Kṛṣṇa d'être satisfait de toi.' C'est ainsi qu'Īśvara Purī devint un grand dévot, immergé dans l'océan de l'amour divin par la grâce de son maître spirituel, Śrī Mādhavendra Purī."

«Śrīla Viśvanātha Cakravartī déclare dans sa prière du *Gurvaṣṭaka*: "*Yasya prasādād bhagavat-prasādo yasyā prasādān na gatiḥ kuto 'pi* – Par la grâce du maître spirituel, on peut recevoir la miséricorde de Kṛṣṇa. Sans la grâce du maître spirituel, nul ne peut réaliser le moindre progrès." Comme cet exemple le démontre clairement, c'est par la miséricorde du maître spirituel que l'on peut atteindre la perfection. Le *vaiṣṇava* se trouve constamment sous la protection du Seigneur Suprême. S'il lui arrive cependant d'être atteint d'invalidité, cela donne à ses disciples une opportunité de le servir personnellement. Īśvara Purī sut satisfaire son maître par son

service, et par l'effet des bénédictions qu'il reçut de ce dernier, il devint un dévot si prestigieux que Śrī Caitanya Mahāprabhu l'accepta comme Son guide spirituel. (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 9.11, Teneur et portée)

«La *Bhagavad-gītā* stipule que le dévot établi dans sa pratique a un devoir ou service spécifique. Ce service se comprend par le biais transparent du maître spirituel. Il est préférable de servir Kṛṣṇa et le *guru* dans un sentiment de séparation. Parfois, le service direct comporte des risques. Par exemple, Kirtanānanda me servait directement en me massant, en cuisinant pour moi, etc. Mais avec le temps, sous l'emprise de *māyā*, il s'en est enorgueilli, à tel point qu'il pensait que son maître spirituel était un homme ordinaire qui dépendait totalement de son service. Cette mentalité le fit aussitôt choir de sa position. Bien sûr, ceux qui sont sincères prennent le service direct comme une opportunité de servir de manière privilégiée, mais l'énergie illusoire est si puissante qu'elle fait agir selon le principe qui dit que "la familiarité engendre le mépris". Kirtanānanda pensait que je dépendais totalement de son service, au lieu de réaliser que je lui donnais l'opportunité de m'offrir un service.» (Śrīla Prabhupāda Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, lettre à Madhusūdana Dāsa, 30 décembre 1967)

«Kirtanānanda doutait de moi en tant que *guru*, car il pensait que je dépendais de ses massages. Il pensait qu'il n'est pas nécessaire de prendre un maître spirituel, car c'est un homme ordinaire, et dépendre d'un tel homme est de la tyrannie. C'est pourquoi on ne doit pas voir le *guru* comme un être ordinaire.» (Śrīla Prabhupāda

Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja, lettre à Brahmānanda Dāsa, 21 janvier 1968)

4. Le pur dévot n'est sous le joug de personne

«Oui, ils pourront exercer leur contrôle par l'amour et l'affection. Autrement, c'est impossible. Śrīla Bhaktivedānta Svāmī Mahārāja me tenait complètement sous sa coupe par son amour et son affection, et je le suis encore. Personne d'autre ne peut le faire. Pas même Kṛṣṇa, parce que je suis déjà sous l'égide de Śrīmatī Rādhikā. Elle est très puissante. Si Kṛṣṇa Se met en colère contre moi, je Lui dirai: 'Pourquoi es-Tu en colère? Tu ne devrais pas. Ma *svāminī* est Rādhikā, Tu le sais bien.' Alors Kṛṣṇa répondra: "Oh, ta *svāminī* est Rādhikā, alors Je t'offre Mon hommage."» (Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja, *darśana* en Nouvelle-Zélande, 15 janvier 2001)

5. Le pur dévot est sous la protection de Śrī Rādhā

«La *Bhagavad-gītā* (9.13) enseigne que les dévots de premier ordre se trouvent sous l'égide de la *daiva-māyā*, ou Yogamāyā: '*Mahātmānas tu mām pārtha daivīm prakṛtim āśritāḥ* – Les véritables grandes âmes (*mahātmās*) sont complètement absorbées dans la conscience de Kṛṣṇa, dans le service qu'elles offrent au Seigneur. Elles sont sous la protection de la *daivī-prakṛti*, Yogamāyā.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, *Ādi-līlā* 4.30, Teneur et portée)

6. Le pur dévot sait tout. Il possède tous les pouvoirs et nul ne peut le tromper

«Ô maître [Nārada Muni], tout ce qui est mystérieux t'est connu, car tu adores Celui qui crée et détruit l'univers matériel, et qui soutient le monde spirituel, la Personne Suprême originelle, qui transcende les trois *gunas*.' Teneur et portée: Celui qui s'engage tout entier dans le service du Seigneur incarne le savoir total. Un tel dévot du Seigneur, qui a atteint la perfection du service de dévotion, partage en outre les perfections du Seigneur Suprême. Ainsi, les huit perfections yogiques (*aṣṭa-siddhis*) ne constituent qu'un fragment de son opulence divine.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 1.5.6)

«*Aghāda-dbiṣaṇam dvijam: l'ācārya* est un parfait *brāhmaṇa* et possède une intelligence illimitée pour diriger les activités de son disciple.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 6.7.15, Teneur et portée)

«Cela se nomme *tri-kāla-jña*: connaître le passé, le présent et le futur. Ainsi, Yamarāja, le seigneur Brahmā, les grandes personnalités ou encore les grands sages et les saints connaissent les trois aspects du temps.» (*Śrīla Prabhupāda*, enseignement sur le *Śrīmad Bhāgavatam* 6.1.48, Détroit, 14 juin 1976)

«Même si un dévot semble ou prétend être ignorant, il est en pleine connaissance des sujets les plus complexes.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 3.7.8, Teneur et portée)

«Les *mantras* védiques déclarent: *yasmin vijñāte sarvam evaṃ vijñātaṃ bhavati*. Lorsque le dévot voit Dieu la Personne Suprême dans sa méditation, ou lorsqu’il Le voit en personne, face à face, sa connaissance embrasse alors tout ce qui existe dans cet univers. Rien ne lui demeure inconnu. Tout ce qui existe dans ce monde matériel se révèle pleinement au dévot qui a vu Dieu la Personne Suprême.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 8.6.9, Teneur et portée)

«*Yasmin vijñāte sarvam evaṃ vijñātaṃ bhavati*. Ce *mantra* védique déclare formellement que le dévot voit toute chose matérielle ou spirituelle en relation avec le Seigneur. Les dévots ne sont pas de simples émotifs, comme l’imaginent pernicieusement certains êtres de moindre intelligence. Ils peuvent donner des instructions pratiques dans tous les domaines. Ils ont connaissance de tout ce qui est, ainsi que des moindres détails concernant la façon dont le Seigneur dirige Ses différentes créations.» (*Śrīmad Bhāgavatam* 3.7.26, Teneur et portée)

«Au contraire, j’en connais beaucoup qui cachent ce qui est dans leur cœur. Ils pensent: ‘Mon *gurudeva* n’en sait rien, il est naïf, je peux facilement le tromper.’ Ils ne le disent pas ouvertement, mais ils le pensent. Ils croient pouvoir tromper le pur dévot, mais comment tromper quelqu’un qui peut contrôler Kṛṣṇa? Un véritable *guru* ne peut jamais l’être. Vous devez comprendre la position et l’identité du *guru*.» (*Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja*, «*Vous ne pouvez tromper le guru*», Murwillumbah, Australie, 24 janvier 2001)

«Celui qui pense que le maître spirituel, appartenant à la succession disciplinaire, est un être ordinaire est considéré comme résidant en enfer.» (*Padma Purāṇa*)

«Parmi les qualités de Kṛṣṇa, en 52^{ème} position, on trouve Son omniscience: on dit omniscient celui qui connaît les sentiments de tous les êtres et les événements survenant en tout temps et en tout lieu. Kṛṣṇa, l'ennemi de Kāṁsa, possède soixante-quatre qualités transcendantes, et toutes les âmes éternellement libérées qui L'accompagnent partagent avec Lui les cinquante-cinq premières.» (*Nectar de la dévotion*, chapitre 22)

7. Śrī Guru nous prépare à la séparation

[Extrait d'un enseignement de Śrīla Bhaktivedānta Nārāyaṇa Gosvāmī Mahārāja sur le *Vilāpa-kusumāñjali* délivré en Inde en 1991.]

Dans de nombreux versets, Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī se lamente d'être séparé de Śrīla Rūpa Gosvāmī. Lorsque ce dernier a rejoint les *aprakāṣa-līlās*, les divertissements non manifestés du Seigneur, Dāsa Gosvāmī a composé ce *śloka* (*Stavāvalī, Śrī Prārthanāśraya-caturdaśaka* 11):

*sunyāyate mahāgoṣṭham girīndro jagarāyate
vyāghra-tundāyate kuṇḍam jīvatu-rahitasya me*

«Maintenant que celui qui était le pilier même de ma vie n'est plus, la terre de Vraja semble vide et désolée, la colline Govardhana m'apparaît comme un énorme python, et Rādhā-kunḍa comme la gueule menaçante d'une tigresse.»

Il exprime aussi plaintivement ses sentiments de séparation d'avec ses *śikṣā-gurus*: «Je suis des plus infortunés. Tout d'abord, Śrī Caitanya Mahāprabhu a quitté ce monde et m'a abandonné. Alors, je suis resté constamment auprès de Śrī Svarūpa Dāmodara, qui est également parti. Puis je me suis accroché aux pieds de Śrī Gadādhara Paṇḍita, qui, lui aussi, s'en est allé. Constatant que chaque endroit et chaque grain de poussière de Jagannātha Purī me rappelaient Śrī Caitanya Mahāprabhu, Svarūpa Dāmodara, Gadādhara Paṇḍita et tous leurs compagnons, je me suis rendu à Vṛndāvana.»

Bien que notre *gurudeva* soit entré dans les *aprakāṣa-līlās*, nous ne ressentons pas d'intenses sentiments de séparation. Nous avons des occasions de nous souvenir de lui, comme le jour commémorant son apparition (*avirbhāva-tithi*) ou sa disparition (*tirobhāva-tithi*), mais, ces jours-là, nous sommes si occupés à préparer les festivités que nous n'avons pas beaucoup d'opportunités d'éprouver de tels sentiments pour sa personne. Il se peut qu'en parlant de lui une larme nous vienne, mais cela peut ne pas se produire, cela dépend si le festival est très élaboré et a requis toute notre attention. En effet, il y a tant à organiser: l'*abhiṣeka*, le *pūjā*, la distribution de *mahāprasādam* aux *vaiṣṇavas*... En fait, nous organisons ces festivals pour les gens de l'extérieur, qui n'ont pas de relation intime

avec lui. Mais nous devons faire quelque chose de particulier qui suscitera en nous de vrais sentiments de séparation, et cela s'appelle le *bhajana*.

Qui éprouvera cette séparation? Ces disciples particuliers qui réalisent ô combien ils sont endettés et redevables pour tout ce qu'ils ont reçu de leur *gurudeva*, et qui ont accompli beaucoup de service pour lui dans une relation d'intimité (*viśrambha-bhāva*). Eux verseront des larmes. Ils ne penseront pas: «Je suis si déchu et mon *gurudeva* est à un niveau si élevé». Ils n'éprouveront pas de crainte révérentielle; autrement on ne peut pas pleurer. Les *śāstras* déclarent: «*Viśrambhena guror sevā*» – Le *sevāka* lui offre un service si intime que Gurudeva est toujours satisfait de lui. Il ne pensera pas un instant: «Il est mon serviteur et mon disciple.» Il sentira plutôt: «Il est mon cœur.» Śrī Īśvara Purīpāda, le disciple de Śrīla Mādhavendra Purī, et Govinda, le disciple d'Īśvara Purī, étaient des serviteurs de ce calibre. C'est une relation rare, mais elle est absolument nécessaire pour la *rāgānugā-bhakti*. Sans cette relation, on ne peut pleurer comme Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī.

La séparation de Gurudeva sera expérimentée à différents niveaux. Lorsque nous réaliserons combien Gurudeva nous a manifesté de miséricorde et combien il est tellement plus élevé que nous, nous éprouverons un certain type de sentiment. Mais quand nous nous rappellerons combien il nous était cher et proche, et combien il nous aimait, alors nous pleurerons de tout notre cœur pour lui.

Nanda Bābā pleure pour Kṛṣṇa, Yaśodā Mā bien davantage que lui, mais les *gopīs* pleurent encore plus qu'elle, parce que leur

relation avec Kṛṣṇa est beaucoup plus intime. Nous devrions avoir ce type de relation avec Kṛṣṇa, Śrīmatī Rādhikā, et aussi avec notre *gurudeva*, Śrī Rūpa-maṅjarī, Śrīla Rūpa Gosvāmī et tous leurs semblables. Alors nous pourrions pleurer pour recevoir leur miséricorde.

Si nous n'avons pas encore développé une relation intime de service avec notre *gurudeva*, nous ne pouvons certes imaginer avoir une relation avec Śrī Rūpa-maṅjarī, Śrīmatī Rādhikā et Kṛṣṇa. Tout notre progrès spirituel dépend de cette intimité, de l'intensité avec laquelle nous servons notre *gurudeva*. Toute autre relation, toute autre expérience, se développera en fonction de cela. Si nous pouvons pleurer pour notre *gurudeva*, nous pourrions pleurer pour Śrīmatī Rādhikā, et si nous ne pouvons pas pleurer pour lui, alors nous ne le pourrions pas pour Elle. Telle est mon expérience. Tout ce que nous savons, nous le tenons de Gurudeva, c'est pourquoi nous devons pleurer pour lui dans notre cœur.

8. Le guru authentique est toujours avec nous

«Dans le monde de l'Absolu, il n'existe pas ces distinctions de 'moi, je suis comme ça, et lui n'a pas la même position que moi'. Kṛṣṇa et Son représentant sont identiques. Tout comme Kṛṣṇa peut être simultanément présent en des millions d'endroits, le maître spirituel peut lui aussi être présent là où son disciple le souhaite. Tout comme un programme de télévision peut être regardé en différents lieux à la fois par le principe des ondes retransmises par le relais. Le *guru* est le principe, pas le corps.» (Lettre de Śrīla Prabhupāda, 28 mai 1968)

«Tout d’abord, nous devons toujours penser que le *guru* est notre *ātmā*, notre vie et notre âme.» (Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja, *Śrī Guru-devatātmā*)

«Śyāmarāṇī Dāsī: Gurudeva, vous disiez hier soir que le *guru* n’est pas différent de notre *ātmā*. Mais je ne ressens pas cela. Lorsque je vous vois, je me sens toujours coupable de ne pas bien vous servir.

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: C’est la raison pour laquelle j’ai donné cet enseignement. Tout comme il n’existe jamais de séparation entre Kṛṣṇa et les *gopīs*, et en même temps ils ressentent des sentiments de séparation les uns envers les autres, de même, le maître spirituel n’est jamais séparé de son disciple.» (Conversation, Murwillumbah, Australie, 3 décembre 2002)

«Ne pensez pas que je vous quitterai un jour. Je suis toujours avec vous et vous êtes toujours avec moi.» (Śrīla Prabhupāda, conversation, New York, janvier 1967)

«Satsvarūpa Mahārāja: Je crois que depuis la disparition de mon maître spirituel, Śrīla Prabhupāda, je fais davantage confiance au *caitya-guru* à l’intérieur (Kṛṣṇa sous la forme de Paramātmā dans le cœur). Est-ce normal après le départ de son *guru*? Comment peut-on développer cette capacité à être guidé par Kṛṣṇa de l’intérieur, d’être aidé pour pouvoir servir son *guru*? Je tiens à respecter les conseils de mes frères-en-Dieu, mais ils ont de nombreuses opinions divergentes. Je voudrais m’abandonner plus à mon *caitya-guru*. Je voulais vous en parler.

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: Je pense que notre *guru* est toujours présent même après sa disparition, mais que nous ne le percevons pas. Lui et sa miséricorde nous accompagnent toujours; il nous l'accorde constamment. Il nous faut le prier davantage.

Lorsqu'il était présent physiquement, tu servais ton maître et tu désirais qu'il te guide. Ne pense pas que désormais il n'est plus là et que tu dois donc t'adresser au *caitya-guru*. Le *dīkṣā-guru* est comme le *caitya-guru*, il est toujours présent. Pourquoi ne pourrait-on pas l'approcher? Puisqu'il est toujours là, il nous faut le prier: 'Je vous en prie, révélez-vous dans mon cœur.' Même si tu n'adresses pas de prières au *caitya-guru*, Il fera ce qu'il Lui convient de faire. Il est Kṛṣṇa et, comme tous les êtres Lui sont chers, Il désire toujours qu'ils reviennent à Lui. Il aspire constamment à donner Sa miséricorde. Je pense qu'il est préférable de prier notre *gurudeva* de se révéler dans notre cœur et de nous indiquer comment nous pouvons toujours plus le servir. C'est ainsi qu'il faut procéder.

Le *śikṣā-guru*, qui est un *mahānta-guru* (un *guru* du plus haut niveau, une âme libérée) comme le *dīkṣā-guru*, peut également nous guider. Celui qui a un *śikṣā-guru* doit le consulter régulièrement pour savoir comment servir Śrī Śrī Rādhā-Kṛṣṇa. Si nous sommes honnêtes et sincères envers notre *guru*, il viendra assurément nous éclairer dans notre cœur.

*jīve sākṣāt nāhi tāte guru caitya-rūpe
śikṣā-guru haya kṛṣṇa-mahānta-svarūpe*

'Puisqu'il ne nous est pas loisible de voir Paramātmā dans notre cœur, Il nous apparaît sous la forme d'une âme libérée. Un tel

maître spirituel n'est autre que Kṛṣṇa en personne.' (*Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā* 1.58) (voir note en p. 20)

Satsvarūpa Mahārāja: Ce que vous venez de me dire m'apporte une compréhension très satisfaisante.

Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja: J'ai lu dans le *Bṛhad-bhāgavatāmṛta* que Jayanta, le *guru* de Gopa-kumāra, à qui il était apparu plusieurs milliers d'années auparavant, continuait de se manifester régulièrement à lui. Par la suite (une fois que Gopa-kumāra eut atteint sa *svarūpa* de petit pâtre à Goloka-Vṛndāvana), Śrīmatī Rādhikā, à qui Gopa-kumāra était très cher, le renvoya dans le monde matériel auprès de Janaśarma, envers lequel il était très désireux de faire preuve de miséricorde. Ces deux *gurus* (Jayanta et Gopa-kumāra) étaient tous deux très enclins à bénir leurs disciples. Si notre *gurudeva* est de ce calibre, et nous de celui de Janaśarma ou d'un autre pur dévot, il est certain que Kṛṣṇa et notre *gurudeva* nous manifesteront leur miséricorde.

Je ne me pose jamais ce genre de question. Pas une seule fois cette considération ne m'est venue à l'esprit. C'est parce que je nourris une foi totale en mon *gurudeva*. Je le prie constamment de me montrer comment le servir et comment je puis atteindre le but ultime de nos pratiques.

Hier, dans le *Bṛhad-bhāgavatāmṛta*, nous lisons que Sanātana Gosvāmī recommande de prier pour obtenir la poussière des pieds pareils au lotus de Kṛṣṇa; mais pas n'importe quelle sorte de poussière. Nous aspirons à celle qui adhère à Ses pieds après que le *kumkuma*, cette poudre de couleur rouge dont les *gopīs* saupoudrent leur poitrine, les a décorés. C'est cette poussière de

teinte rougeâtre que je désire recevoir sur ma tête. Tel est le but ultime de l'âme, et aucun autre objectif ne le surpasse.

Śrīla Rūpa Gosvāmī, Śrīla Sanātana Gosvāmī et Śrīla Raghunātha Dāsa Gosvāmī désiraient accorder aux *jīvas* de cet âge ce but ultime, et Gurudeva et Kṛṣṇa sont également désireux de nous l'accorder. Seul le *jīva* qui a développé la qualité pour le recevoir peut y accéder, nul autre. Un *sādhaka* devrait pour le moins nourrir intérieurement cette aspiration.» (Conversation avec Śrīla Nārāyaṇa Mahārāja, Mathurā, Inde, 28 septembre 1991)

Note de la p. 19: «Bien que je sache que mon maître spirituel est le serviteur de Śrī Caitanya, je reconnais également en lui une manifestation plénière de Śrī Kṛṣṇa. Toutes les écritures révélées stipulent que le *guru* n'est pas différent du Seigneur. C'est sous la forme du maître spirituel que Kṛṣṇa vient libérer Ses dévots. On doit savoir que l'*ācārya* n'est pas différent de Moi, et on ne doit jamais lui manquer de respect en aucune façon. On ne doit pas éprouver d'envie à son égard en le considérant comme un homme du commun, car il représente tous les *devas*. On doit considérer le *śikṣā-guru* comme Kṛṣṇa en personne. Le Seigneur Se manifeste en effet sous la forme de Paramātmā et en tant que le dévot du plus haut niveau.» (Śrī Caitanya-caritāmṛta, Ādi-līlā 1.44-47)